

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

*Feuilleton du 5^e dimanche après Pâques ou
du 6^e dimanche de Pâques
Dimanche 17 mai 2020*

2 LETTRES DE SAINTE ELISABETH DE LA TRINITE A SA MERE

Lettre 273¹ d'Elisabeth de la Trinité à sa mère

[vers le 27 mai 1906]

J. M. + J. T.

« Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole,
et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui,
et nous ferons en lui notre demeure »².

Ma petite maman chérie,

Je commence ma lettre par une déclaration. Oh, vois-tu, je t'aimais déjà tant, mais depuis notre dernière entrevue, cela a doublé encore. C'était si bon d'épancher son âme dans celle de sa maman et de la sentir vibrer à l'unisson ; vois-tu, il me semble que mon amour pour toi est Don seulement celui d'une enfant pour la meilleure des mères, mais encore celui d'une mère pour son enfant. Je suis *la petite maman de ton âme* ; tu veux bien, n'est-ce pas ?

Nous sommes en retraite pour la Pentecôte, moi encore plus en mon cher petit cénacle³. Séparée de tout, je demande à l'Esprit Saint de te révéler cette présence de Dieu en toi dont je t'ai parlé.

¹ OC, pp. 681-682.

² Jn 14, 23.

³ Sa cellule d'infirmier, plus isolée.

J'ai parcouru à ton intention des livres traitant de cela, mais je préfère te revoir avant de te les donner. Tu peux croire ma doctrine, car elle n'est pas de moi ; si tu lis l'Évangile selon saint Jean, tu verras qu'à tout instant le Maître insiste sur ce commandement : « *Demeurez en moi, et moi en vous* »⁴, et encore cette pensée si belle qui est en tête de ma lettre, dans laquelle Il parle de faire en nous sa demeure. Saint Jean, dans ses épîtres, souhaite que nous ayons « *société* »⁵ avec la Sainte Trinité : ce mot est si doux ; et c'est si simple. Il suffit - saint Paul le dit - il suffit de croire : Dieu est esprit et c'est par la foi que nous nous approchons de Lui⁶. Pense que ton âme est le temple de Dieu ; c'est encore saint Paul qui le dit⁷ ; à tout instant du jour et de la nuit les trois Personnes divines demeurent en toi. Tu ne possèdes pas la Sainte Humanité comme quand tu communies, mais la Divinité, cette essence que les bienheureux adorent dans le Ciel, elle, est en ton âme ; alors, quand on sait cela, c'est une intimité tout adorable ; on n'est plus jamais seule ! Si tu préfères penser que le bon Dieu est près de toi plutôt qu'en toi, suis ton attrait pourvu que tu vives avec Lui. N'oublie pas de te servir de mon petit pratiqueiroire⁸, je l'ai fait exprès pour toi avec tant d'amour ; et puis j'espère que tu fais tes trois oraisons de cinq minutes dans mon petit sanctuaire. Pense que tu es avec Lui, et agis comme avec un Être qu'on aime ; c'est si simple, pas besoin de belles pensées mais un épanchement du cœur.

Je te remercie du bon gâteau que tu m'as envoyé, cela a tant touché mon cœur ; mais, vois-tu, cela est trop fin pour mon vilain estomac qui préfère l'humble fromage blanc. Notre bonne Mère est toujours aux petits soins près de moi ; nous parlons de toi bien souvent, elle t'aime tout plein ; oh, quelle mère pour ta Sabeth ! Elle va me trouver bien bavarde et je crois qu'il faut arrêter cette

⁴ Jn 15, 4.

⁵ 1 Jn 1, 3.

⁶ Cf. He 11, 6.

⁷ Cf. 1 Co 3, 16-17 et 2 Co 6, 16.

⁸ 9. Petit chapelet aux grains mobiles, pour compter des actes d'attention à Dieu.

causerie. A Dieu, maman chérie, je te réunis avec le cher trio pour vous envoyer mes meilleures tendresses. Dis à ma Guite combien je suis unie à elle, je ne vous quitte pas. Que Sabeth prie pour Tata afin qu'elle profite des grâces de sa maladie. Mille choses à la chère madame de Sourdon ; dis-lui que je me sens sa troisième fille, que je prie à ses intentions pour sa chère Marie-Louise. A Dieu encore, vivons avec Lui. Oh ! que la terre et les choses d'ici-bas sont néant au regard de l'éternité!

Ta Sabeth

Lettre 285⁹ d'Elisabeth de la Trinité à sa mère

[16 juin 1906]

J. M. + J. T.

Ma chère petite maman,

Comme je suis contente que ton séjour se prolonge... Cela me fait du bien de te sentir près de la chère madame Hallo ; ta bonne lettre, les excellentes nouvelles de ta santé m'ont rendue bien heureuse. J'ai vu Guite mardi avec les petites : deux vraies amours ; ma bonne infirmière¹⁰ les a vues en venant m'ouvrir la grille, ce qui lui a fait une vraie joie, car elle a un cœur très sensible et tout ce qui me touche l'intéresse. Sabeth était si gentille en mettant ses genoux en terre pour faire sa prière ; c'est si pur, ces petits anges ; il me semble que le regard du Maître doit se reposer sur eux avec bonheur, et son épouse en fait autant !

Notre bonne Mère a été bien touchée de ta lettre ; la médaille lui a fait grand plaisir, elle m'a dit qu'elle était trop belle. Cette chère Mère est si touchée des attentions du cœur et elle t'aime tant ! je lui ai offert ton souvenir avec tant de plaisir... C'était hier soir ma petite fête intime ; je vais la raconter à mon autre maman¹¹, qui en

⁹ OC, pp. 699-700.

¹⁰ Sœur Anne de Jésus.

¹¹ Mme Hallo, dans la lettre suivante.

avait si bien fait les frais ; elle te la racontera. Vous étiez là près de nous ; je pense que vous avez senti toute la reconnaissance des deux¹² petites Sœurs, si heureuses de fêter une Mère que jamais on ne pourra assez aimer ! Voilà cette grande Octave de la Fête-Dieu qui a commencé. Cette année, nous avons le Saint-Sacrement à la chapelle¹³. J'aimais tant y passer des heures et des jours entiers...

Mais j'aime encore plus la volonté de mon Maître adoré, et il n'y a plus de sacrifices pour moi ; si je ne puis aller à Lui, c'est Lui qui vient à moi pour étreindre mon âme avec la tendresse d'une mère. Ta fille est vraiment une heureuse créature, une enfant gâtée du bon Dieu. Près de Lui, oh, comme elle pense à sa petite maman qu'elle aime toujours plus ! Tu ne serais pas contente si je ne parlais pas de ma santé. Tu peux être en paix sur son compte. Je me nourris toujours de fromage blanc et de pain de Bruges¹⁴ ; en prenant ainsi toutes les heures, cela fatigue moins mon estomac ; Guite m'envoie toujours la glace et je suce ses chocolats ; c'est à mon Maître que je donne toutes ces gourmandises, comme cela je n'ai plus de scrupules. Ces jours-ci, le temps ne m'a pas permis d'aller sur la terrasse et je n'ai pas quitté mon petit sanctuaire, si ce n'est pour aller chanter Notre Mère jeudi soir au chapitre, qui est près de l'infirmerie : on m'y a transportée quelques instants sur la chaise longue. C'était la première fois depuis près de trois mois que je revoyais ma chère communauté¹⁵ ; si tu savais comme mes Sœurs étaient heureuses et m'entouraient... C'est touchant de voir comme on s'aime chez nous ! A Dieu, je me dépêche car Notre Mère va venir chercher ma lettre. Je t'embrasse comme je t'aime.

Ton heureuse carmélite Sabeth r. c. i.

¹² Elisabeth et Anne-Marie.

¹³ Fermée depuis le printemps de 1903, la chapelle est depuis quelques jours de nouveau ouverte au public. Depuis la loi de séparation promulguée le 9 décembre 1905, le culte privé était libre.

¹⁴ Sorte de gâteau, un peu comme un pain brioché.

¹⁵ C'est-à-dire toutes les Sœurs à la fois. Elle était trop faible ordinairement pour supporter la présence de tout un groupe.